



République du Bénin

-----  
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE  
**Institut National des Recherches Agricoles du Bénin**  
01 BP. 884 - Recette Principale, COTONOU 01  
Tél. : (+229) 21 30 02 64 E-mail : inrabd4@bow.intnet.bj

### **Fiche technique**

## **Gestion paysanne de stocks d'ignames au nord et au centre du Bénin**

Dr Kpokpogbé Célestin KIKI  
Assistant de Recherche à l'INRAB  
Dr Ir Kouboura Alice DJINADOU  
Assistant de Recherche à l'INRAB  
Dr Richard C.HOUEDJISSIN  
Assistant de Recherche à l'INRAB  
MSc. Kocou Charles AGLI  
Assistant de Recherche à l'INRAB

**Dépôt légal N°6449 du 26/11/2012, 4<sup>ème</sup> trimestre 2012**  
**Bibliothèque Nationale du Bénin (BN) ISBN : 978-99919-1-165-6**

## **Introduction**

L'igname constitue aussi bien un produit sacré qu'une denrée assurant l'alimentation de base du Centre et du Nord Bénin. Cultivée en quantité considérable dans ces zones, elle participe activement à la vie des marchés ruraux pendant la période d'abondance et alimente les milieux urbains de même que les pays limitrophes. Couvrant 10% des besoins énergétiques (DAPS/MDR, 1993 ; FAO, 1994) et intervenant dans la plupart des plats de la majorité de la population béninoise sous plusieurs formes (purée d'igname, igname pilée, frite à l'huile ou au beurre de karité, bouillie ou braisée), ce produit est considéré de ce fait comme l'une des solutions aux problèmes de sécurité alimentaire. Cependant, le producteur subit des contraintes liées au stockage et à la conservation de ce tubercule à travers les insectes, les nématodes, les termites et les cochenilles qui attaquent les tubercules d'igname entraînant des pertes de production. Soulé (2000) a observé que plus de 30% des producteurs ont évoqué l'attaque de l'igname par ces nuisibles. La résolution des difficultés de stockage interpelle de façon réelle la recherche et le développement. Selon Kiki (2011), le producteur a sa propre conception de la perte de l'igname. L'objectif de la présente fiche technique est de montrer aux producteurs la gestion des stocks d'ignames.

## **Approche méthodologique**

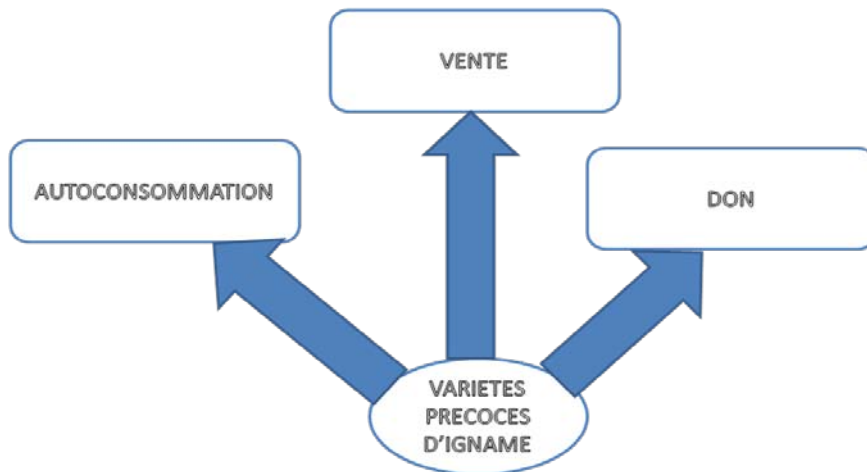
La collecte d'informations a eu lieu dans les dix (10) villages suivants dans les départements du Borgou, de la Donga au nord et le département des collines au centre du Bénin : Kassa, Kpèrè, Sakabansi, Sinasingou, Dèdèrè, Akpèrè, Lokossa, Djaha, Ahoufa et Djègbe.

Les données collectées ont trait à la production, à l'utilisation du stock d'ignames et aux pertes de stocks.

## **Résultats**

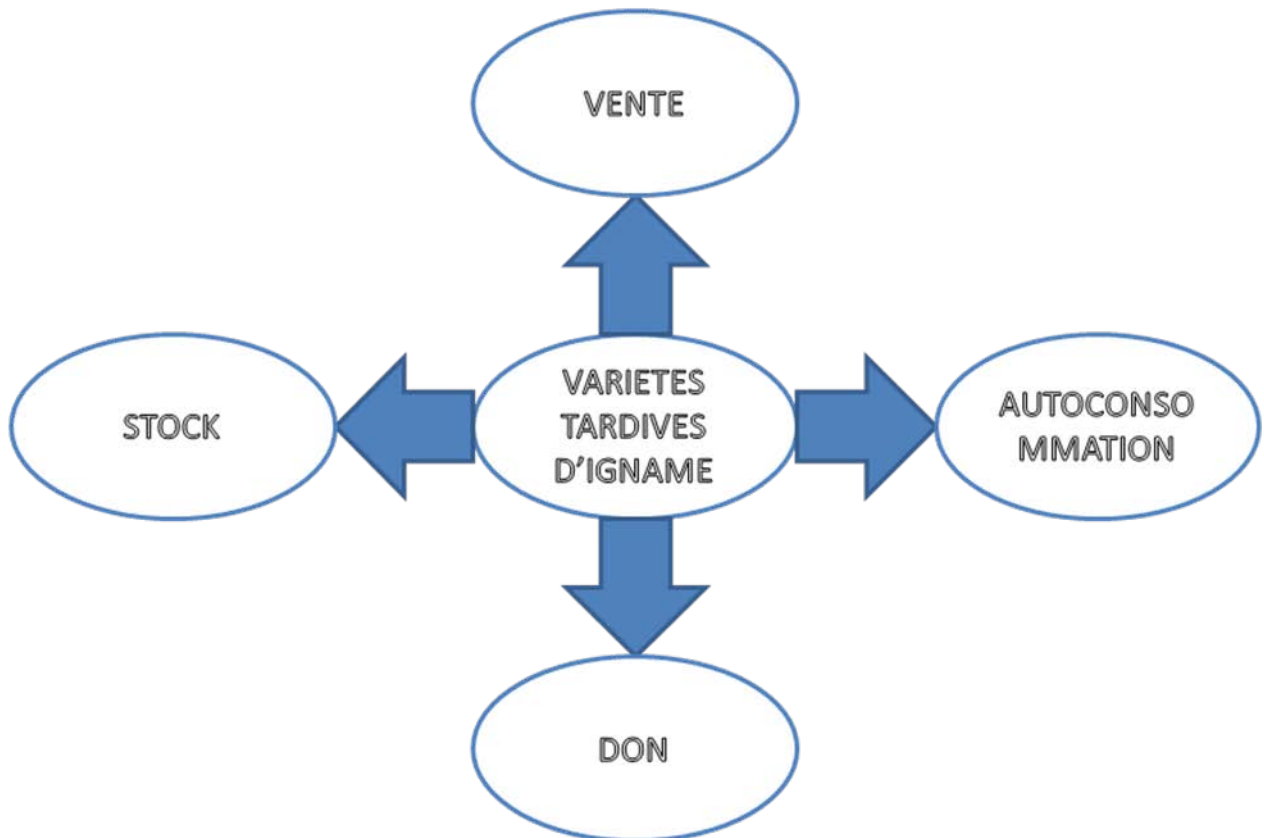
L'existence de variétés précoces et tardives d'igname a impliqué des modes de gestion extrêmement variables. En effet, l'igname précoce est récoltée deux fois alors que celle tardive ne l'est qu'une seule fois au cours de l'année agricole. Les ignames précoces contenaient beaucoup plus d'eau et n'étaient pas aptes à la conservation tandis que les tardives gardaient une durée de conservation plus ou moins longue.

Concernant la répartition du produit récolté, il ressort que 40 à 60 % des variétés précoces surtout celles offrant une bonne qualité d'igname pilée (12,50% à plus de 80%) sont réservées à l'autoconsommation et 20 à 30 % à la vente, 10 à 20 % au don. La gestion du stock des variétés précoces d'igname est résumée dans la Figure 1.



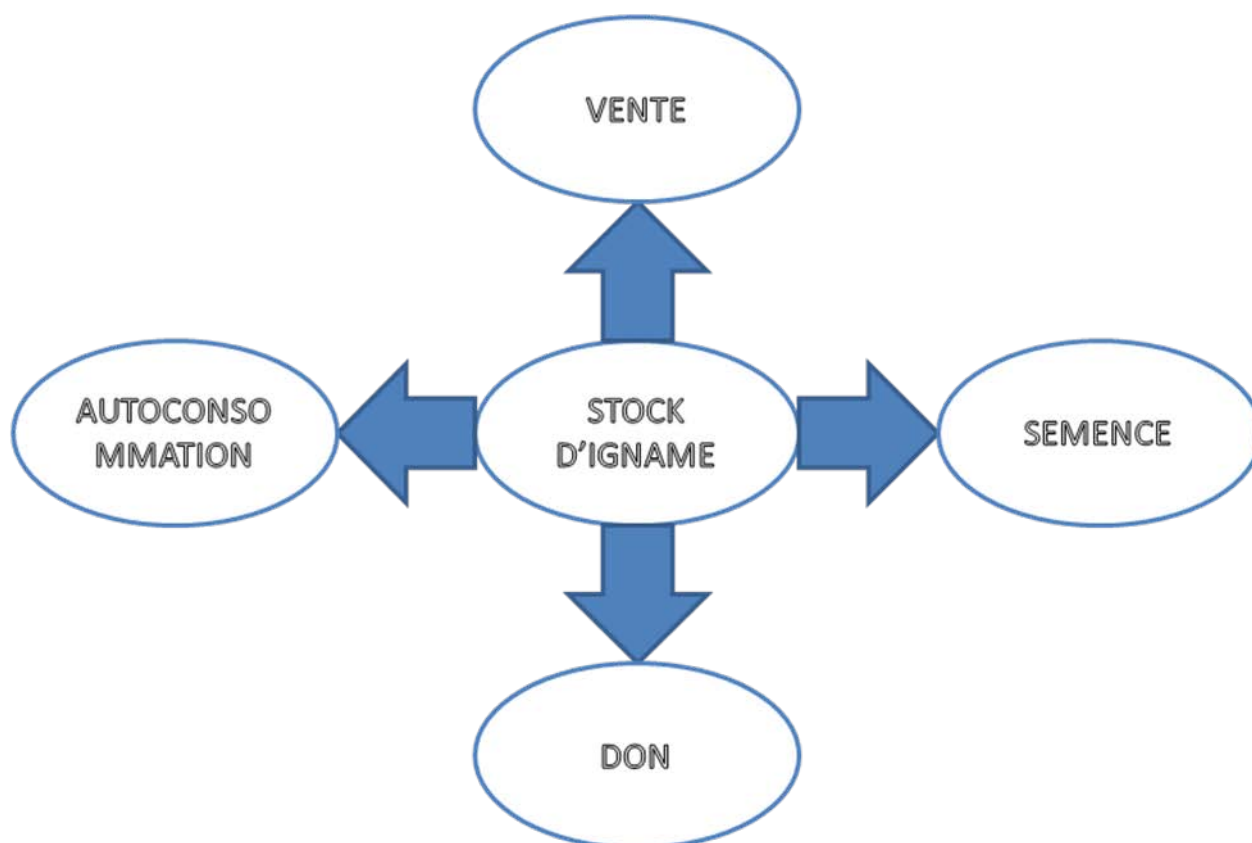
**Figure 1. Gestion de stock de variétés précoces d'igname**

Par contre, au niveau des variétés tardives, les producteurs vendent près de la moitié de leur production après avoir dégagé les semences (Figure 2).



**Figure 2. Gestion de stock de variétés tardives d'igname**

La semence est constituée à partir du stock obtenu des variétés tardives d'igname (Figure 3).



**Figure 3. Gestion de stock d'ignames et obtention de semence**

Les pertes post-récolte pouvaient être évaluées entre 2,5 à 20 % selon les propos des producteurs. Ces pertes sont souvent dues aux mammifères rongeurs, aux termites, à la chaleur, à l'humidité, aux blessures des coupe-coupe ou des houes et aux champignons occasionnant la pourriture. Dans la perspective d'éviter les pertes et de porter des soins aux tubercules, les producteurs ont procédé à deux types d'opérations de pré-stockage : le tri et l'enlèvement des radicelles. Le tri a consisté à séparer des tubercules en bon état de ceux pourris, blessés, cassés ou endommagés par les termites pour éviter la contamination des tubercules sains. L'enlèvement des radicelles s'est fait à l'aide du couteau pour rendre les tubercules esthétiques.

L'utilisation de la cendre végétale comme une technique de lutte contre les termites s'est répandue en milieux Baatonou et Boo avec respectivement 37,50 % et 40% comme taux d'adoption. Par contre elle est très peu connue des groupes Yom et Lokpa qui se sont adonnés au contrôle rigoureux des tubercules afin d'éviter la pourriture de stocks. Lorsque la quantité d'ignames en début de pourriture a été importante, les producteurs ont affecté une partie à la fabrication de cossettes. Ceci leur a permis d'éviter un taux très élevé de pourriture.

### **Implications pour le développement**

La nécessité de vulgariser l'utilisation de la cendre végétale dans les zones productrices d'igname s'impose actuellement aux producteurs afin de préserver leur stock d'igname. En effet, cette technique, jadis peu connue des groupes Lokpa et Yom, permet à ces groupes et à l'ensemble des producteurs de conserver l'igname

pour une longue durée. Il s'en suit une augmentation du revenu lié à une bonne protection phytosanitaire lors de la culture et du stockage de l'igname. L'igname constituant une source de revenu, la vente de produits sains aide les producteurs à acquérir des revenus pouvant contribuer à dégager un impact important sur les dépenses de leur ménage.

## Conclusion

La gestion et la conservation de l'igname demandent assez de soins dans la mesure où elle est périssable. Les ignames précoces étant très périssables, les premières récoltes (de juillet à septembre) sont consacrées à la vente et à la consommation. Les semenceaux sont collectés au niveau de la deuxième récolte en décembre alors que les ignames tardives répondent à la fois aux trois objectifs : vente, consommation et semences.

La lutte contre les nuisibles demeurent une préoccupation permanente pour les producteurs d'igname du fait de l'absence de produits adéquats pour y faire face. En conséquence, les producteurs d'igname procèdent à des contrôles réguliers des tubercules en début de pourriture. Ils valorisent les ignames en les transformant en cossettes afin de mettre les tubercules sains à l'abri de la pourriture.

## Pour en savoir plus :

Affomassè D., Lima V ., Midingoyi S. et Sina B.,1998. Evaluation technico-économique des tests d'amélioration des techniques de stockage et de conservation de l'igname en frais, PTAA et LESR/INRAB, Porto-Novo, 24 p.

Baco M. N., *La domestication des ignames sauvages dans la sous-préfecture de Sinendé: Savoirs locaux, pratiques endogènes d'amélioration génétique des Dioscorea abyssinica*, Mémoire de spécialisation d'agronomie, option économie, socio-anthropologie et communication, FSA, UNB 2000,172 p.

Djinadou K. A., Adégbola P. Y., Coulibaly N. O, Adegbidi A. A., Tossou C. R. et Agbo A. V., 2009. Genre et impact des extraits aqueux de neem sur le revenu et l'allocation des dépenses des producteurs de niébé au sud-ouest du Bénin. Bulletin de la recherche agronomique du Bénin. N° 64. Dépôt légal N° 4334 du 14/10/2009, 4ème trimestre 2009, Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin N°64, ISSN 1025-2355. pp.19 - 26.

FAO, 1994. Le rapport de mission d'évaluation interne des actions dans les zones d'intervention du projet. Projet systèmes de stockage décentralisés, 17 p.

FAO, 1993. Rapport technique sur les expérimentations d'amélioration du stockage des ignames. Projet systèmes de stockage décentralisés, 13 p.

Igué J. O, 1980. «Le rôle de l'igname dans la civilisation agraire des populations yoruba», *Contribution à l'étude de civilisation yoruba* – Cotonou, pp. 176-183.

Jochen K., 1993. Le stockage traditionnel de l'igname et du manioc et son amélioration, GTZ, 96 p

Kiki K.C, 2007. Connaissances endogènes liées à la production et au stockage d'igname au centre du Bénin : Etude de cas des groupes socioculturels autochtones et migrants, Bulletin de la recherche agronomique, N° 56, Cotonou, pp.6-17.

Kiki K.C., 2007. Dimension sociologique des stratégies de gestion paysanne de stocks d'ignames et connaissances de lutte contre les nuisibles au centre et au nord du Bénin, *IMO – IRIKISI Vol. 3, N° 2, FLASH - UAC*, pp.45-56.

Kiki K.C., 2000. *Construction sociale d'innovation technologique et résistance paysanne au changement: le phénomène d'hybridation du palmier à huile dans le sud-est du Bénin*, Thèse de Ph.D., Université Laval, Québec (Canada), Bibliothèque nationale du Canada. Ottawa, 311 p.

MDR/DAPS, 1997. Filière Igame, 16 pages et annexes

MAEP/DPP : Réalisations campagne agricole 2006-2007

Mendras H. et Forsé M., 1997. Le changement social, Paris, Colin A., 284 p.

Okry F., 2005. *A Socio- technical Seed Development System (Planting Material): The case of yam in the Republic of Benin*, MSc Thesis Technology and Agrarian Development Wageningen University-Development of Social Sciences, 81 p.

Rogers E.M., 1983. Diffusion of innovations, third edition, NewYork. The Free Press, 439 p.

Soulé B. , 2000. Etude diagnostique de la filière post-récolte de l'igname au Bénin, Cotonou, LARES, 68 p.

Weber M., 1971. Economie et société, Paris, Plon, 650 p.

## **Remerciements**

Les auteurs remercient très sincèrement Prof. Dr Ir. Guy Apollinaire MENSAH, Maître de Recherches au CAMES et Directeur du Centre de Recherches Agricoles d'Agonkanmey de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin pour la lecture et les corrections apportées au manuscrit.